



Faune Champagne- Ardenne

Info

- Édito & Actualités
- FCA News
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur le Lapin de Garenne

N°20 - 1^{er} septembre 2020 au 30 novembre 2020



Edito

Avant toute chose, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour 2021 ! Nous espérons que vous vous portez bien, ainsi que vos proches. C'est toujours avec plaisir que nous vous adressons le 20^{ème} numéro de Faune Champagne-Ardenne Info. Pour ce numéro, vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, le bilan des observations marquantes pour la période automnale écoulée ou encore un zoom sur le Lapin de garenne. A regret, nous avons supprimé temporairement le programme des rendez-vous nature. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes pour 2021 !

Nettes rousses

Actualités

Mais d'où viennent les Mouettes rieuses des lacs de la Forêt d'Orient ?

Associées à la carte postale du bord de mer, les Mouettes rieuses fréquentent amplement notre région en période hivernale, se regroupant par milliers sur les lacs de la Forêt d'Orient. Les Mouettes rieuses attisent la curiosité des ornithologues locaux : d'où viennent-elles ? Des bénévoles aubois ont mené l'enquête pour expliquer ce phénomène. Grâce à de nombreuses sorties dédiées à la lecture de bagues, ils ont pu lire 96 bagues provenant de 15 pays différents ! Pour découvrir l'intégralité de ce bilan, cliquez sur [ce lien](#).

Un grands merci aux observateurs bénévoles ainsi qu'aux rédacteurs de cet article.

FCA News

Oiseaux rares : Arrêt du Comité d'Homologation Régional (CHR)

Le Comité d'Homologation Régional de Champagne-Ardenne visait à authentifier et recenser les observations d'oiseaux occasionnels. Celui-ci a donc fusionné au 1er janvier 2021 avec le Comité de Validation de FCA. Pour plus de détail, cliquez sur [ce lien](#).

Du changement chez les Maculinea : *Phengaris alcon*

Autrefois réunis en un seul et même taxon (« *Phengaris alcon* écotype *alcon* ou *rebeli* »), il est désormais possible de dissocier les deux écotypes (ou sous-espèces) pour chacune de vos observations à venir mais aussi pour celles que vous auriez déjà transmises sur FCA.

Ainsi, en fonction du milieu et/ou des plantes hôtes utilisées, nous vous recommandons de saisir/modifier vos observations en :

- Azuré des mouillères *Phengaris alcon* écotype *alcon*, qui se reproduit dans les prairies humides ou marécageuses ainsi que dans les tourbières et qui pond sur la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*) ;
- Azuré de la croisette *Phengaris alcon* écotype *rebeli*, qui est un hôte typique des prairies et pelouses sèches (savarts) voire des lisières forestières thermophiles où pousse la Gentiane croisette.

Merci par avance pour les modifications ainsi que pour vos futures observations !

N°20 - 1^{er} septembre 2020 au 30 novembre 2020

Bilan des observations marquantes

Oiseaux

Cygne de Bewick

Première observation automnale le 15/10 à la RNN de la Horre (10) avec 7 individus, correspondant à une date classique d'arrivée dans notre région.



Cygne chanteur

Cygne chanteur

2 mentions automnales avec 2 individus notés le 2/09, puis 8 individus signalés le 29/11 à la RNN de la Horre (10). Les arrivées de chanteurs ont lieu principalement début novembre dans notre région. Toutefois, les 2 individus notés en septembre étaient déjà présents cet été sur ce même site. En revanche, les 8 individus correspondent bien à des données d'hivernage.

Oie de Toundra

Première observation automnale au lac du Der (51) le 17/10 et observation de la sous-espèce *A. fabalis rossicus* le 22/10 au lac d'Orient (10) (2 individus), le 26/10 au lac du Der (51) (12 individus) et le 15/11 au lac du Temple (10) (8 individus). Les individus *fabalis fabalis* proviennent des populations nicheuses de Russie, de Finlande, de Suède et de Norvège, tandis que la sous-espèce *rossicus* provient des populations nicheuses de la toundra sibérienne.

Bernache nonnette

Rare dans toute la France lors de l'hivernage, 1 individu observé au lac du Der (51) à partir du

7/09, puis sur les lacs de la Forêt d'Orient (10) et en Argonne (51). Il s'agit de la première mention de l'espèce pour le mois de septembre. Elle est habituellement observée plus tardivement en saison.

Bernache de Hutchins

Observation d'un individu au lac du Temple (10) du 30/09 au 15/10. Cette bernache niche dans le nord et le centre du Canada ainsi qu'en Alaska. Elle possède une apparence assez semblable aux Bernaches du Canada mais est de taille bien inférieure (d'où leur surnom de "petites bernaches du Canada"). Les observations sont de plus en plus fréquentes en France du fait du retour à l'état sauvage d'animaux autrefois domestiques.

Harle huppé

Les deux premiers individus automnaux sont signalés le 5/11 à Petit-Mesnil (10). Les premiers individus arrivent début novembre habituellement dans notre région et effectuent des séjours de courte durée. Bien qu'assez rare, son observation est annuelle dans la région des grands lacs.



Vanneau sociable

Ibis falcinelle

2 individus signalés à Belval-en-Argonne (51) les 17/10, 3 et 5/11, puis à Élise-Daucourt (51) le 20/10. Les observations sont les plus nombreuses lors de la migration automnale, entre mi-juillet et fin novembre. La Champagne humide, notamment la région des grands lacs et les étangs environnants riches en végétation aquatique, sont de loin les sites les plus fréquentés par l'espèce.



Ibis falcinelle

Huîtrier pie

2 individus notés au lac du Der du 19/09 au 10/10, puis 1 individu observé en Forêt d'Orient (10) du 25/10 au 2/11. Hivernant de la façade Atlantique ouest-européenne, l'huîtrier effectue quelques intrusions à l'intérieur des terres lors de ses passages migratoires, occupant volontiers les grands lacs, mais aussi les ballastières, les étangs, les bassins de décantation ou même des franges d'inondations.

Vanneau sociable

1 individu présent au lac Amance (10) puis au lac du Temple (10) du 13 au 29/10. La précédente mention date du 13/10/2018 au lac Amance (10). Originaire des steppes russes et kazakhes, l'espèce hiverne principalement en Afrique du nord-est et en Asie du sud-ouest. Considéré comme en danger d'extinction à l'échelle mondiale, ces

observations ont lieu exclusivement en octobre dans notre région, liées des mouvements migratoires.

Bécasseau tacheté

1 individu noté du 19 au 20/09 au lac du Der (51). La précédente mention date du 4/10/2018 sur le même site. Nicheur dans les toundras arctiques, c'est une espèce nord-américaine dont quelques individus nous parviennent annuellement en France, notamment lors de la migration postnuptiale.

Chevalier stagnatile

1 individu le 20/09 au lac du Temple (10). La précédente mention date du 15/10/2018 à la RNN de la Horre (10). Ce limicole niche dans les zones tempérées, de l'est de la Biélorussie à l'est du lac Baïkal et hiverne, pour ce qui concerne les populations occidentales, en Afrique subsaharienne.

Phalarope à bec large

1 individu présent le 27/09 aux Mazures (08) et du 1 au 3/10 au lac du Der (51). Ce limicole est rarissime à l'intérieur des terres. Il niche tout le long du littoral arctique, surtout au nord de 70° de latitude nord, avec une petite population en Islande. Pélagique en hiver, la phalarope migre vers le sud-est de sorte que les migrateurs néarctiques d'Islande et du Spitzberg atteignent les côtes européennes.

Labbe parasite

Le plus « fréquent » des labbes de notre région a été noté du 6 au 14/09 au lac du Der (51) avec 1 individu puis le 4/10 à Longeau-Percey (52) avec également 1 individu.

Bilan des observations marquantes

Grand labbe

1 individu noté le 26/09 au lac du Der (51). La précédente mention date du 20/12/2015 au lac d'Orient (10). Les apparitions de cette espèce dans l'intérieur des terres sont occasionnelles et quelques individus hivernent au large des côtes françaises. Il niche sur les îles et les côtes de l'Atlantique nord.

Mouette tridactyle

2 individus notés le 27 et 28/09 au lac du Der (51) et 1 individu observé le 13/11 à Froncles (52). Cette espèce de haute mer fréquente les côtes uniquement pour se reproduire : son observation à l'intérieur des terres reste exceptionnelle et résulte de conditions météorologiques particulières.

Sterne caspienne

2 à 5 sternes observées du 1 au 13/09 au lac du Der (51). L'espèce est observée lors de ses migrations.

Guifette leucoptère

1 individu au lac du Der (51) le 5/09. Vue bien souvent à l'unité en passage automnal. Plus rare et plus orientale que la Guifette noire, elle rejoint l'Afrique septentrionale pour hiverner, occupant bien souvent l'intérieur des terres et le littoral.

Reptiles

Couleuvre d'Esculape

1 individu noté le 2/09 à Cusey (52). Les mâles peuvent dépasser 1,5 m de longueur et les femelles 1,2 m. Les adultes sont d'un brun jaune luisant (plus rarement gris vert à olive), un peu plus clair vers l'avant, avec de nombreuses écailles bordées

de blanc. Le ventre est généralement jaune. La tête de l'Esculape est jaunâtre, relativement petite et étroite à l'arrière. Elle prend toutefois une forme triangulaire lorsque le serpent est sur la défensive. Pour la petite histoire, c'est la Couleuvre d'Esculape qui est représentée sur le caducée des professions médicales.

Odonates

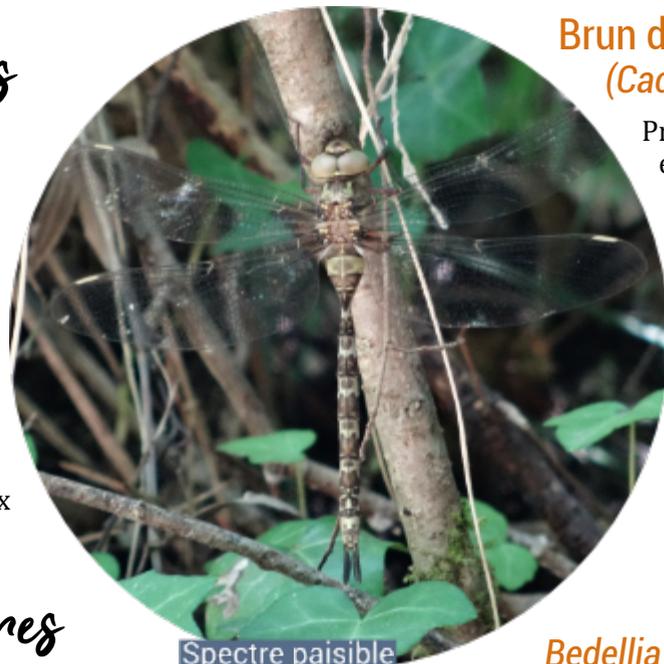
Spectre paisible (*Boyeria irene*)

1 individu noté le 1/09 à Bar-sur-Aube (10) et 1 individu noté le 11/09 à Brusson (51). Le spectre recherche des eaux courantes, comme les ruisseaux et les rivières aux berges ombragées.

Rhopalocères

Hespérie des potentilles (*Pyrgus armoricanus*)

Cette espèce rare a été observée sur plusieurs localités : Sainte-Ménéhould (51), Arrigny (51), Saint-Pierremont (08), Rochetaillée (52), Fralignes (10), Passavant-en-Argonne (51), Giffaumont-Champaubert (51). A noter deux observations notoires : 1 individu tardif le 31/10 à Lusigny-sur-Barse (10) et 30 individus observés le 23/09 à Brécy-Brières (08) !



Spectre paisible

Azuré porte-queue (*Lampides boeticus*)

1 individu signalé le 30/09 à Senuc (08). Espèce méridionale, il atteint parfois notre région à l'occasion de sa migration. Il fréquente divers milieux ouverts, comme les parcs des villes et les jardins.

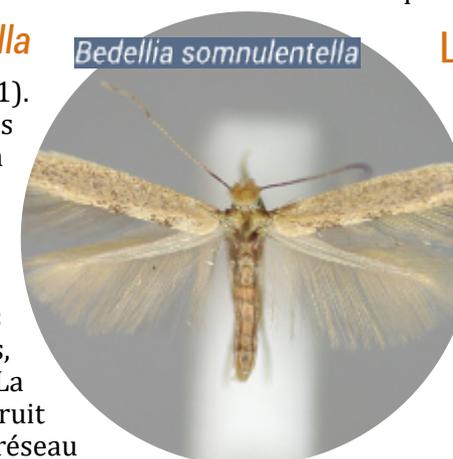
Brun des pélargoniums (*Cacyreus marshalli*)

Première mention pour cette espèce : 1 individu noté les 11 et 17/10 à Troyes (10), puis noté mort le 18/10 sur la même localité. Importée d'Afrique du Sud avec les Pélargoniums, l'espèce a conquis le sud et l'ouest de l'Europe. Il occupe les milieux ouverts variés et sa période de vol s'étend de mars à octobre.

Hétéroptères

Bedellia somnulentella

1 individu le 14/09 à Drosnay (51). Première mention de l'espèce dans FCA. Les adultes se produisent en deux générations : en août et d'octobre à mai, étant «somnolent» pendant les mois d'hiver. Plus fréquent sur les franges ouest et littoral, il semble qu'il recherche des conditions hivernales plutôt douces, du moins sur son aire nordique. La larve se nourrit de liserons. Il construit également sous la feuille un réseau



Bedellia somnulentella

«aérien» de fils de soie dans lequel il se déplace et repose à l'écart de la surface de la feuille lorsqu'il ne se nourrit pas.

Verdelet (*Comibaena bajularia*)

1 individu à Passavant-en-Argonne (51) le 15/09. L'habitat privilégié est la forêt de feuillus, où les larves se nourrissent des feuilles de chêne. La période de vol s'étend de juin à juillet et, lorsque les adultes, en particulier les mâles, sont facilement attirés par la lumière. Il est probablement présent dans toute la France.

Ennomos autumnaria

1 individu noté le 9/09 à Taillette (08), constituant la première donnée de l'espèce dans FCA. Considérée comme rare, l'espèce est présente localement bien que certains signalements soient considérés comme issus d'individus migrants. Comme plusieurs autres espèces de son genre, c'est une espèce d'automne, volant en septembre et octobre. Les chenilles sont polyphages et se nourrissent d'un certain nombre d'arbres à feuilles caduques.

Larentie cloutée (*Larentie clavaria*)

Première mention de l'espèce avec 1 individu noté le 19/06 à Taillette (08). L'espèce est surtout présente dans les montagnes. Des populations plus ou moins relictuelles occupent la moitié nord du pays.

Bilan des observations marquantes

Punaises

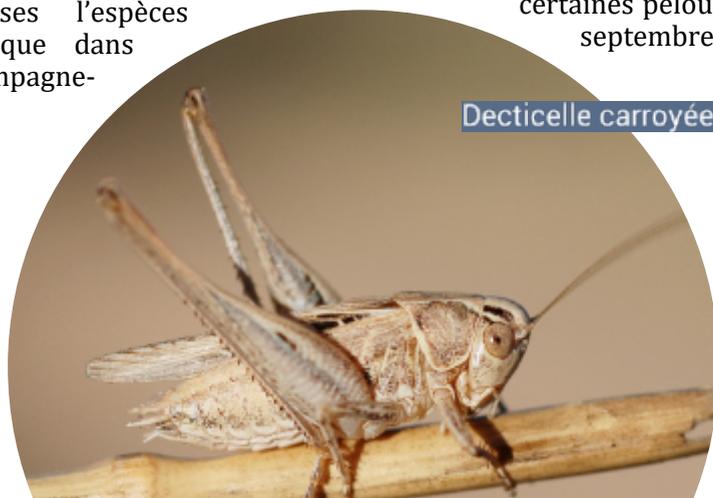
Arocatus roeselii

Première mention de l'espèce avec 1 individu observé le 15/11 à Troyes (10). Cette espèce de 6 à 7 mm est liée aux Aulnes (Betulaceae), notamment *Alnus glutinosa* où elle vit sous les écorces. On la trouve également sur les platanes. Bien que d'un rouge plus sombre, elle ressemble à *Corizus hyoscyami* mais n'a pas de rouge sur le scutellum, ni sur la tête. Les punaises adultes hibernent et sortent au printemps de leurs cachettes hivernales. Au printemps, les larves se développent puis donneront des adultes de la nouvelle génération en début d'été.

Orthoptères

Criquet de Barbarie (*Calliptamus barbarus*)

Plusieurs individus observés aux Riceys (10) les 3 et 23/09, à SPOY (10) le 11/09 et à Neuville-sur-Seine (10) le 20/09. Même si les observations automnales de l'espèce se sont faites plus nombreuses l'espèce n'est connue que dans l'Aube en Champagne-Ardenne.



Decticelle carroyée

Aïolope émeraude (*Aiolopus thalassinus thalassinus*)

2 imagos observés le 1/09 à Isômes (52). Thermophile, l'espèce, fréquente une large gamme de milieux secs en contexte alluvial ou dans les zones d'étangs. Très rare en CA, l'espèce y est connue uniquement à l'extrême sud de la Haute-Marne et dans la vallée alluviale de la Seine, dans l'Aube.

Grillon bordelais (*Eumodicogryllus bordigalensis*)

1 à 2 individus entendus ou vus le 1/09 à Isômes (52), le 8/09 à Vitry-le-François (51) et le 18/10 à Villegusien-le-lac (52). En pleine expansion, l'espèce est le plus souvent repérée grâce à son chant. Les observations s'échelonnent de mai à octobre.

Decticelle carroyée (*Tessellana tessellata*)

4 individus vus le 1/09 à Isômes (52) et non compté le 3/09 aux Riceys (10). Cette espèce est liée aux milieux secs et chauds dont la végétation est plutôt dense (prairie sèche, friche, talus et certaines pelouses). Elle s'observe de juillet à septembre.

Araignées

Leiobunum rotundum

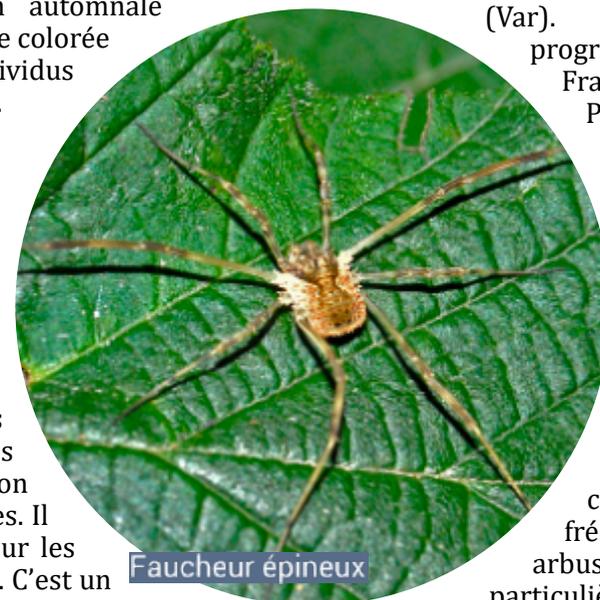
Première mention de cet opilion le 10/10 à Lusigny-sur-Barse (10). L'espèce peut atteindre 65 mm avec les pattes et fréquente principalement les milieux ombragés ou ensoleillés, occupant les troncs d'arbres dans les parcs et jardins, les murs, litières d'herbe et de feuilles, de préférence dans les milieux humides. Les adultes sont visibles à partir de début août jusque fin octobre. L'espèce présente un dimorphisme marqué, les mâles sont de couleur brun-rouge tandis que les femelles possèdent un rectangle noir sur l'abdomen et un triangle noir devant les yeux.

Èrèse coccinelle (*Eresus kollari*)

Après l'observation de l'espèce cet été à Bay-sur-Aube (52), une observation automnale mentionne cette petite araignée colorée sur une nouvelle localité : 2 individus notés aux Riceys (10) le 19/09.

Faucheur épineux (*Odiellus spinosus*)

Deux premières mentions dans FCA avec des observations à Lusigny-sur-Barse (10) les 10/10 et 8/11. L'espèce recherche des milieux secs, notamment des sites sablonneux, des talus ou des landes mais aussi la végétation basse des jardins et des prairies. Il est également observé aussi sur les murs extérieurs des bâtiments. C'est un opilion aux pattes assez courtes et au corps



Faucheur épineux

trapu et légèrement aplati. Il est reconnaissable par son "trident" qui est constitué des trois épines, de longueurs sensiblement égales, situées sur le bord avant de la tête, juste un peu en avant des deux yeux. Ces épines sont assez épaisses et pointent vers l'avant.

Coccinelles

Rhyzobius forestieri

Un individu a été observé au battage de feuillus (tilleuls, charmes) en lisière de forêt du Der à Eclaron-Braucourt-Sainte-Livière (52) le 12/09 et constitue la première donnée du Grand Est de cette espèce qui continue donc lentement sa colonisation. Originnaire d'Australie, cette petite coccinelle très velue est apparue en France en 1986 suite à des lâchers de l'INRA dans un verger de clémentiniers sur l'île de Porquerolles (Var). Elle va ensuite progressivement coloniser la France (Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire, Bretagne, région parisienne, Hauts-de-France, etc.) mais aussi la Belgique (2007) et la Grande-Bretagne (2014). Elle semble être active en hiver dans le sud de son aire mais les conditions hivernales au nord de la Loire semblent freiner sa colonisation. Elle fréquente les végétations arbustives et affectionne particulièrement les houx et les lauriers.

Facile à identifier !

L'Araignée cracheuse (*Scytodes thoracica*)

L'identification de cette araignée est plutôt aisée si l'on y prête un tant soit peu attention. Elle présente une coloration jaunâtre claire à brun jaunâtre avec des taches d'un brun sombre. Son céphalothorax est orné d'arabesques noires. Elle ne possède « que » 6 yeux contrairement à la majorité des araignées.

Cette espèce ne construit pas de toile. Nocturne, elle se déplace en rampant très lentement sur les murs (à l'intérieur des habitations) à la recherche de proies. Elle lance un filament gluant en forme de zigzag sur sa proie, la collant littéralement au sol. Ce filament est émis par les chélicères et est projeté à courte distance comme un lasso. L'araignée achève ensuite sa proie d'une morsure envenimée.

En Champagne-Ardenne, l'Araignée cracheuse est visible toute l'année. D'origine méditerranéenne, cette espèce ne s'observe que dans les bâtiments dans le nord de l'Europe.

Les individus mesurent entre 4 et 6 mm.

Les critères

- ✓ Céphalothorax à profil bombé
- ✓ Corps orné de motifs en forme d'arabesques de couleur brun foncé
- ✓ Pattes annelées de noir
- ✓ Abdomen rond
- ✓ Possède 6 yeux



ZOOM SUR

Le Lapin de Garenne

Lièvre ou lapin ?

Appartenant à la famille des Léporidés, il est originaire des régions méditerranéennes et il a été introduit dans de nombreux pays d'Europe et au-delà (Australie, Nouvelle-Zélande et Amérique du sud). Il se différencie du lièvre par sa taille plus modeste et ses oreilles plus courtes, mesurant entre 32 et 50 cm (longueur tête et corps) pour des oreilles de 6 à 9 cm. Son poids varie de 0,9 kg à 2,5 kg. Son pelage constitue un bon camouflage contre ses prédateurs : il possède une fourrure de couleur gris-beige à gris-brun sur le dos et les flancs, et gris-blanc sur le ventre, avec une tache roussâtre sur la nuque.

Un véritable tunnelier

Il est aujourd'hui présent dans quasiment toute la France, y compris en Champagne-Ardenne, bien que son origine naturelle ne soit pas véritablement établie. Il est nettement plus rare en Haute-Marne et dans le nord du département des Ardennes. Il occupe des milieux assez variés, globalement ouverts et semi-ouverts (plaines cultivées, prairies, bocage), mais est surtout lié à la possibilité de création de son terrier.

Les lapins creusent des terriers et préfèrent donc s'installer dans des zones plutôt sèches, au sol meuble et profond. Le terrier est creusé de préférence sur un talus, en terrain sec dont l'ouverture varie de 10 à 50 cm. Suivant la densité de la population, il est relié aux autres terriers par un réseau de galeries :

l'ensemble est nommé « garenne ». Le lapin s'éloigne généralement de quelques centaines de mètres pour chercher sa nourriture.

Très grégaires, les lapins vivent en groupe plus ou moins importants, pouvant rassembler jusqu'à une vingtaine d'individus par terrier. Un groupe comporte des mâles et des femelles dominants : les premiers monopolisent les accouplements tandis que les secondes disposent des meilleurs emplacements pour creuser les rabouillères (terriers d'accouchement). Les sujets dominés vivent plutôt en périphérie et ne se reproduisent pas. Mais l'ordre hiérarchique est remis en cause à chaque printemps par des comportements d'intimidation et des combats. Une fois la hiérarchie en place, les interactions agressives décroissent significativement.

Très prolifique, une lapine peut avoir de 3 à 5 portées par an, engendrant environ 20 à 25 lapereaux. Cependant, comme toutes les espèces à forte productivité, la mortalité juvénile est forte et seulement 2 à 3 jeunes parviennent à l'âge adulte. Et même si le lapin peut vivre jusqu'à 9 ans, la plupart ne dépasse pas 2 ans, en raison de la chasse, des maladies et de la prédation naturelle.

Régime spécial

Le lapin est herbivore et cœcotrophe, c'est-à-dire qu'il mange ses propres crottes quand elles sont encore molles ! En effet, l'alimentation du lapin se déroule en deux temps. D'abord, il mange de l'herbe

et la digère. Il fait ensuite des crottes couleur vert-olive, molles et brillantes appelées cœcotrophes qu'il ré-ingurgite immédiatement. Les crottes finales sont quant à elles couleur brun foncé et ternes.

Victime de l'absurdité humaine

Le virus de la myxomatose a été initialement diffusé en Australie, en 1950, pour y réguler les populations de lagomorphes en raison des dégâts environnementaux considérables qu'ils provoquaient. Cette maladie mortelle ne touchant que les lagomorphes constituait un moyen efficace de les éliminer.

C'est 2 ans plus tard qu'elle est introduit illégalement en France par le Dr Armand-Delille qui souhaitait se débarrasser des lapins sur son terrain. Hélas, le virus échappa au contrôle du médecin et s'est répandue bien au-delà de sa propriété. C'est ainsi que le Lapin de garenne a frôlé l'extinction dans notre pays. Aujourd'hui cette maladie existe toujours mais est un peu moins virulente et les lapins y résistent mieux, même si elle demeure aujourd'hui l'un des principaux facteurs limitants de l'espèce.

La patte de lapin « porte bonheur »... mais pas au lapin ! (Louis Aragon).

Jadis (et peut-être encore aujourd'hui !), l'imagination débordante des hommes voulait que la patte de lapin (ou de lièvre) porte chance et bonheur à son propriétaire. Cette croyance trouve



son origine auprès des chercheurs d'or. Ils mettaient une patte de lapin au fond de leur tamis afin que les minuscules paillettes d'or s'accrochent aux poils de cette patte. De fil en aiguille, la patte de lapin est devenue symbole de richesse et d'abondance. Louis Aragon disait alors : « La patte de lapin porte bonheur... mais pas au lapin ! ».

Une autre origine est aussi invoquée : le lapin, tout comme le lièvre, est un animal réputé pour sa reproduction. Ils procréent rapidement et donnent naissance à beaucoup de lapereaux. L'homme a donc assimilé les lapins à la fécondité et à l'abondance et de ce fait, il avait souvent une patte de lapin dans la poche.

L'écolo « malgré lui »

Bien qu'ayant localement fortement régressé ou même disparu, le Lapin de garenne est inscrit sur la liste nationale des Espèces Susceptibles d'Occasionner des Dégâts (agriculture, sylviculture), car il reste surabondant dans certaines régions, principalement en raison d'une mauvaise gestion cynégétique (lâchers de lapin de garenne d'élevage).

Pourtant, dans bien des régions, la disparition locale du Lapin de garenne pose divers problèmes écologiques : en France, mais aussi en Europe, les grands prédateurs (loups, lynx, grands rapaces) souffrent d'un manque de proies, ce qui met en péril ces espèces très menacées.

Dans les régions où les risques d'incendie sont forts, ils ne mangent plus la strate herbacée qui se développe, produisant des milieux secs en été et générant ensuite du combustible favorable aux incendies.

Enfin, la création de terriers contribue à remobiliser la banque de graines du sol. Lorsqu'ils sont abandonnés, les nombreux terriers sont souvent utilisés par d'autres espèces (oiseaux et mammifères).



Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



Association Nature de Nogentais



SUD CHAMPAGNE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



REGROUPEMENT DES
NATURALISTES
ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire
d'espaces naturels
Champagne-Ardenne



Parc
naturel
régional
de la Forêt d'Orient



Parc
naturel
régional
de la Montagne
de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Sud Champagne, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoute des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Odonat

L'Office des Données Naturaliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, Odonat Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.

Sittelle torchepot

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires. Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} septembre et le 30 novembre 2020 (consultation le 18/01/2021). Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : L. Rouschmeyer, D. Fourcaud, Melcalent, M. Kurz, G. San Martin, Hectonichus, F. Geller-Grimm, A. Karwath, J. Bruyère

Rédaction et réalisation :
LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES champagne-ardenne@lpo.fr 03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée
avec le soutien de :



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST